

14.02.2007 - 12:00 Uhr

Etude KPMG: Les risques liés à la montée des prix de l'énergie et des matières premières sont sous-estimés

Zurich (ots) -

- Indication: L'étude en allemand peut être téléchargée en format pdf sous:
<http://www.presseportal.ch/fr/story.htx?firmid=100001147> -

Il y a un grand besoin d'agir au niveau de la gestion des risques

La forte progression et les fortes fluctuations des prix de l'énergie et des matières premières pèsent sur le résultat de l'entreprise de nombreuses sociétés. Malgré ce, nombreuses sont celles qui n'entreprennent rien pour compenser ces risques relatifs aux matières premières à l'aide d'outils appropriés. La plupart des sociétés se contentent de répercuter les surcoûts sur les consommateurs. C'est la conclusion à laquelle parvient une étude de grande envergure menée par KPMG.

Les prix de l'énergie et des matières premières qui sont très fluctuants et ne cessent d'augmenter créent un sentiment d'inquiétude. Il est très probable que des problèmes de rendement feront leur apparition; seront concernées notamment les entreprises où l'énergie et les matières premières constituent une part majeure des coûts globaux. Les sociétés ont de plus en plus de mal à faire des pronostics de rendement fiables, ce qui inquiète les investisseurs. En vue de ces changements, KPMG a décidé de mener une enquête sur la façon des diverses branches de gérer les risques liés aux prix de l'énergie et des matières premières. 96 entreprises en Allemagne, en Autriche et en Suisse ont participé à cette étude, qui a été effectuée au cours du deuxième semestre 2006.

Une gestion des risques insuffisante

"Dans le domaine de l'énergie et des matières premières, nombreuses sont les entreprises qui prennent de gros risques", conclut Thomas Küng, Responsable de Finance and Treasury Management KPMG Suisse, pour résumer l'enquête. "Certes, 93 pour-cent des entreprises interrogées affirment que la gestion des risques est un facteur important", soutient Thomas Küng. "Malgré cela, elles n'accordent pas assez d'attention à la compensation concrète des risques liés aux matières premières. Seulement 62 pour-cent compensent une partie des matières premières nécessaires au fonctionnement de l'entreprise. Les responsables sont invités à agir!"

En revanche, l'étude montre que les risques financiers sont beaucoup plus souvent compensés. 78 pour-cent des personnes interrogées indiquent qu'elles veillent à compenser les risques liés aux intérêts et aux taux de change dans l'ensemble de l'entreprise. Ce fait est tout à fait remarquable lorsque l'on prend en compte la fluctuation et le risque : bien que les prix des matières premières soient soumis à des fluctuations bien plus importantes que les intérêts et les monnaies étrangères, les entreprises se protègent plus rarement contre les risques qui en résultent.

Pression sur le chiffre d'affaires et les coûts

Le fait que les risques liés aux matières premières ne soient pas compensés de façon conséquente est également remarquable pour une autre raison. L'enquête montre que les prix des matières premières se

répercutent directement sur le résultat de l'entreprise. Pour 89 pour-cent des sociétés, les prix des matières premières ont une influence moyenne à grande sur les coûts ; en ce qui concerne le chiffre d'affaires, 76 pour-cent des personnes interrogées affirment que l'impact est important.

La plupart des entreprises adoptent une autre stratégie, qui paraît simple du moins à première vue: Ils répercutent les augmentations de prix sur des tiers. 66 pour-cent des entreprises font supporter le risque lié aux matières premières complètement ou partiellement par d'autres personnes, le plus souvent par leurs clients. "Cela ne résout cependant guère le problème que les augmentations des prix des matières premières pèsent sur le résultat de l'entreprise", fait remarquer Thomas Küng. "A long terme, ces sociétés subiront un désavantage concurrentiel. Elles ne sont pas préparées au moment où le marché sera plus transparent et les clients n'accepteront plus ces répercussions."

Un besoin d'agir croissant

En ce qui concerne l'avenir, la plupart des entreprises s'attendent à une pénurie croissante des matières premières. Plus de 60 pour-cent pensent que les prix des matières premières subiront des augmentations voire des fortes augmentations de prix; 82 pour-cent pensent que le gaz augmentera, 73 pour-cent sont certains que l'électricité sera plus chère. Ils pensent que ces augmentations seront dues d'une part à la forte demande des pays émergents, d'autre part au tarissement prévisible des sources de matières premières. C'est pourquoi il est important de compenser les risques liés aux matières premières.

Une partie des sociétés a compris qu'il y a un besoin d'agir. 57 pour-cent des personnes interrogées indiquent qu'elles examineront bientôt des projets leur permettant de compenser le prix des matières premières. En revanche, les 43 pour-cent restants qui n'ont pas de tels projets en vue courent le risque de ne pas pouvoir ou de pouvoir seulement partiellement mettre en oeuvre leur stratégie de compensation avec les outils utilisés. "Les entreprises ne pourront pas ne pas se préoccuper de la compensation des risques liés aux matières premières", déclare Thomas Küng. "Seules les sociétés assurant une compensation appropriée de ces risques disposent d'une gestion des risques digne de ce nom."

L'étude relative à l'enquête "Energie und Rohstoffpreise - Risiken und deren Absicherung" (en allemand) peut être téléchargée sur le site www.kpmg.ch.

KPMG International est un leader des services de révision comptable, de conseil fiscal, juridique et financier. A l'échelle mondiale, KPMG emploie près de 113 000 collaborateurs dans 148 pays. Les activités de KPMG Suisse sont intégrées à KPMG Holding SA (le membre suisse de KPMG International). Sous ce toit, KPMG SA emploie en Suisse près de 1 500 personnes réparties dans treize sites. Dans l'exercice 2006, KPMG Suisse a réalisé un chiffre d'affaires de 401.4 millions de francs. Vous trouverez de plus amples informations sur www.kpmg.ch.

Contact:

KPMG SA
Stefan Mathys
Corporate Communications
Tél.: +41/44/249'27'74
Mobile: +41/79/227'98'31
E-Mail: kpmgmedia@kpmg.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100001147/100524743> abgerufen werden.